

Les trames coaxiales de lotissement dans l'Angleterre médiévale

Fiche **QUESTIONS SUR...** n° 13.03.Q06

janvier 2023

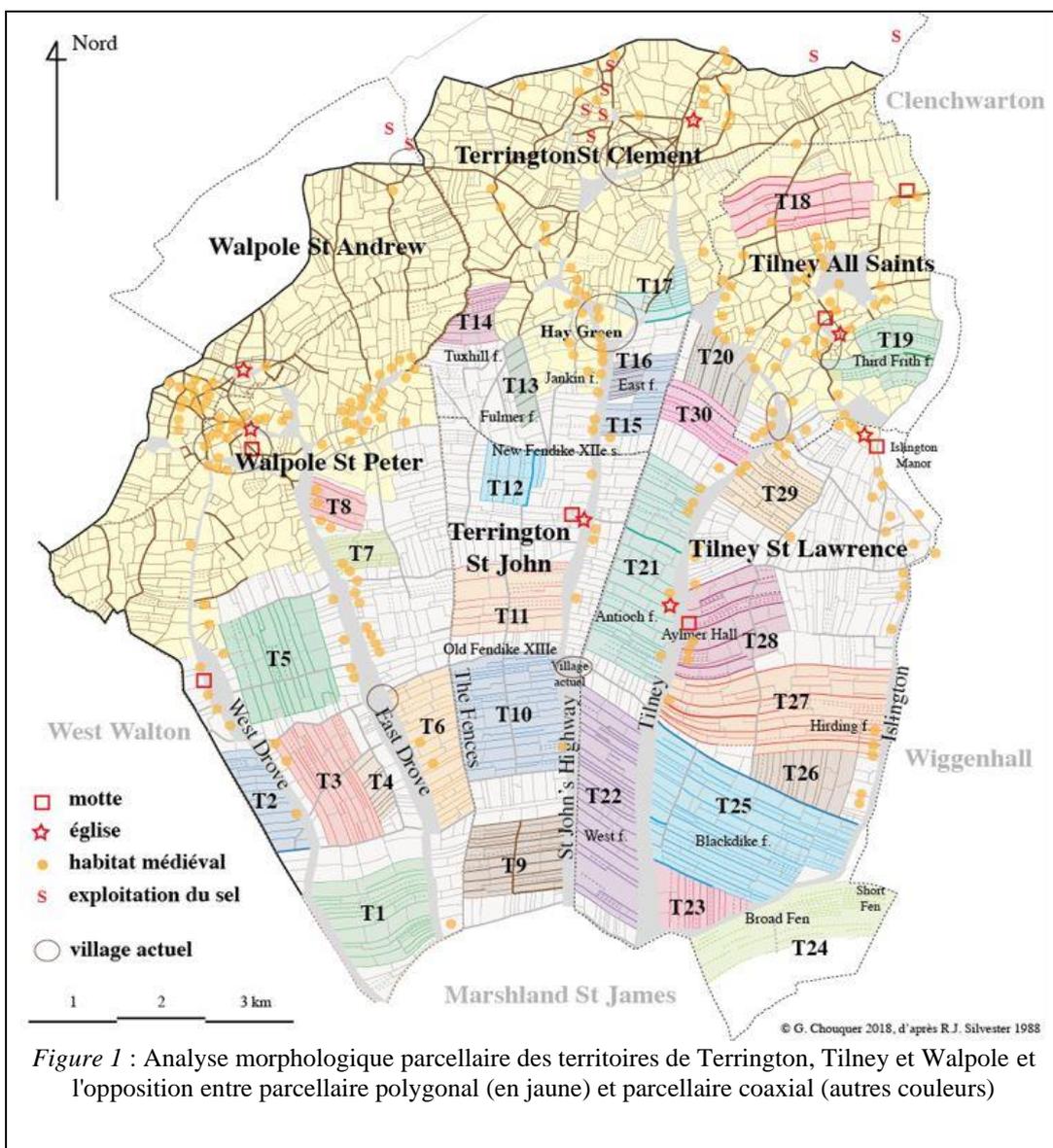
Mots clés : Angleterre - formes coaxiales - lotissement - Fens - Vale of Pickering - terres fiscales

En Angleterre, les trames en bandes coaxiales de lotissement agraire sont souvent associées à des villages de colonisation agraire, par exemple du type village-rue ou, plus rarement, du type des véritables villeneuves de fondation sur plan quadrillé.

Ces trames soulignent la progression du défrichement, l'assèchement des zones humides, l'atterrissement des zones littorales et l'avancée de la mise en culture des terres au détriment de l'*incultum*. Elles sont aussi un instrument dans la fixation des emprises territoriales des pouvoirs. La fondation de tels villages, aux parcellaires planifiés, fait alors l'objet de compétitions entre princes voisins, comme on le constate aussi en France entre le roi et le comte de Champagne dans la Brie, ou entre le roi de France et le roi d'Angleterre dans les terres de l'Ouest et du Sud-Ouest.

Dans les Fenlands

Ce premier exemple présente et commente une planimétrie médiévale dans laquelle les oppositions spatiales et temporelles entre des formes parcellaires polygonales irrégulières des XI^e-XII^e siècles, et des formes planifiées coaxiales des XIII^e-XIV^e siècles, sont extrêmement tranchées, facilitant la compréhension des types de morphologie agraire. Il s'agit de la frange la plus occidentale du Norfolk, dans les Marshlands ou milieux humides des Fens. La zone présentée ici est le cœur d'une étude du *Fenlands Project*. Dans la partie nord de la carte (Figure 1), le parcellaire polygonal irrégulier correspond aux plus anciens manoirs de Terrington, Walpole et Islington.



Mais au centre et au Sud de la zone cartographiée, l'espace est organisé de façon régulière selon un schéma identique dans les trois communes concernées (Walpole Saint-Peter, Terrington Saint-John et Tilney Saint-Lawrence). La progression se fait selon six axes de pénétration, dirigés vers le Sud, et selon une disposition convergente. Ces axes, dit *greens*, sont des corridors allongés servant à installer les maisons d'un village-rue, les mottes manoriales et une église.

- *West Drove* (Walpole Saint-Peter), voie et *green* ;
- *East Drove* (Walpole Saint-Peter) ;
- *The Fences*, (entre Walpole Saint-Peter et Terrington Saint-John), qui une digue de tracé régulier ;
- *St John's Highway* (à l'Est de Terrington Saint-John), large *green* qui a fixé le site du village actuel de Terrington Saint-John ;
- *Tilney Drove*, un *green-rue* (à Tilney Saint-Lawrence) qui fixe une motte manoriale (Aylmer Hall) ;
- *Wiggenhall Drove* et *Islington* (entre Tilney Saint-Lawrence et Wiggenhall), étroit *green*.

Les trames planifiées de cette vaste zone appartiennent au type des trames en bandes coaxiales de lotissement, soit rectilignes (ex. : trames 5, 9, 10, 23), soit ondulées (trames 1, 24, 25, 27, 28, 30). Elles prennent appui soit sur les six axes qui viennent d'être décrits et qui leur servent alors de ligne de base, soit le long de digues perpendiculaires, comme le New Fendike du XII^e s. (sur lequel s'appuie la trame 12).

L'ensemble de ces observations renforce l'hypothèse selon laquelle le parcellaire irrégulier (en jaune sur la *Figure 2* de synthèse), est celui issu du parcellaire en usage aux XI^e-XII^e siècles, ou même d'origine plus ancienne, alors que les trames régulières situées plus au Sud sont les conquêtes réalisées à partir du XII^e siècle.

Les trames coaxiales obéissent à une planification de l'ensemble des zones humides des Fens, qui a été réalisée par l'emploi de techniques de division progressive et hiérarchisée de l'espace, selon des schémas géométriques adaptés. Après une division générale de l'espace en grandes entités – ici selon un modèle en éventail – les trames coaxiales plus localisées signalent la progression du lotissement et de l'occupation du sol. La chronologie de ces opérations reste à affiner, le XIII^e siècle paraissant être le siècle pivot.

Autres exemples anglais

Parmi les autres exemples de planification agraire médiévale, on retiendra les cas du Holderness, du Vale of Pickering, du Romney Marsh, du nord-est du Suffolk, et des marges de la forêt de Sherwood et du fisc de Mansfield. Ce dernier exemple est évoqué dans une fiche particulière de ce chapitre¹.

En Holderness, c'est à Mary Harvey que l'on doit l'exposé le plus explicite (1981 ; rééd. 2019). Elle estime que les deux tiers des territoires de ces villages présentent ces régularités, et ne manque pas d'observer que cette régularité est plus celle des parcellaires linéaires que celle des plans de village dans lesquels on repère

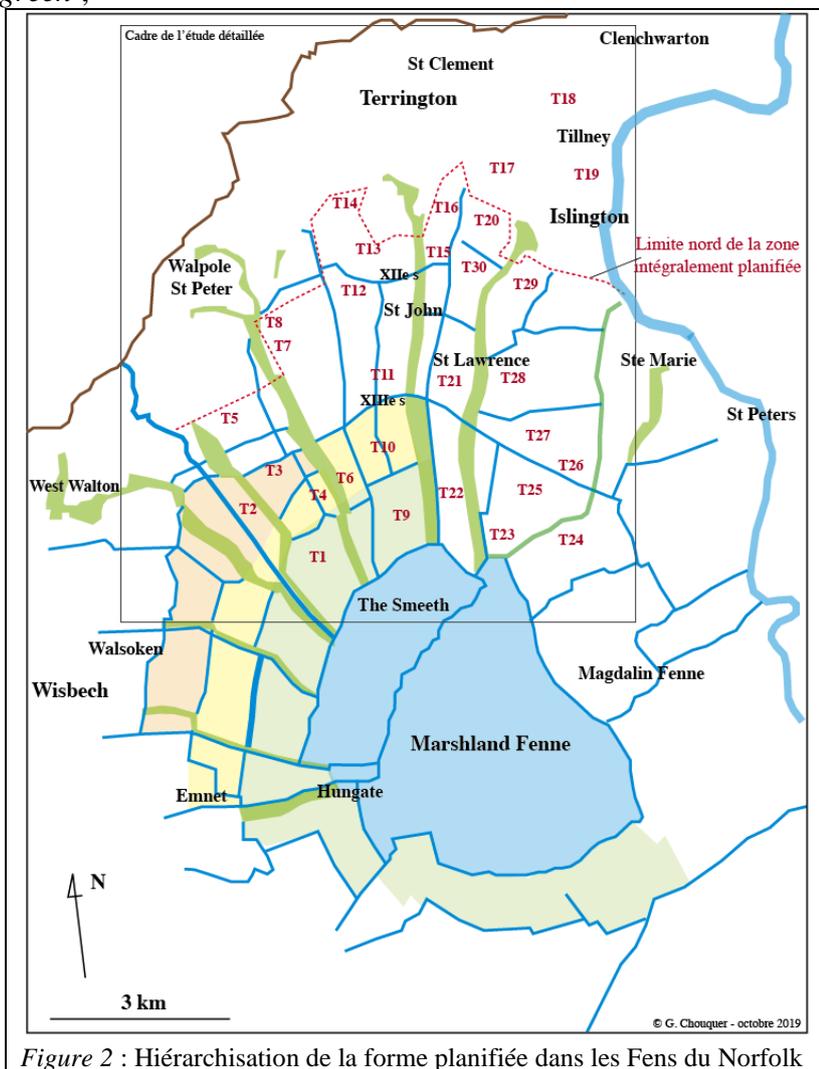


Figure 2 : Hiérarchisation de la forme planifiée dans les Fens du Norfolk

¹ cf Fiche 13.03.Q07 : Les formes agraires de la forêt de Sherwood et du grand fisc de Mansfield (Nottinghamshire) https://www.academie-agriculture.fr/sites/default/files/publications/encyclopedie/final_13.03.q07_sherwood.pdf

surtout des clusters d'éléments. À la recherche des explications de cette régularité, elle met en avant une interprétation planifiée de la forme en soulignant qu'il s'agit d'un cas dont l'échelle n'a pas d'équivalent ailleurs en Angleterre.

À Preston (Figure 3), la zone divisée en bandes coaxiales forme le cœur du terroir, le long du village excessivement étiré. Ces bandes sont regroupées en quartiers nommés *bydales*. Le parcellaire polygonal périphérique signale une autre étape de l'occupation du sol.

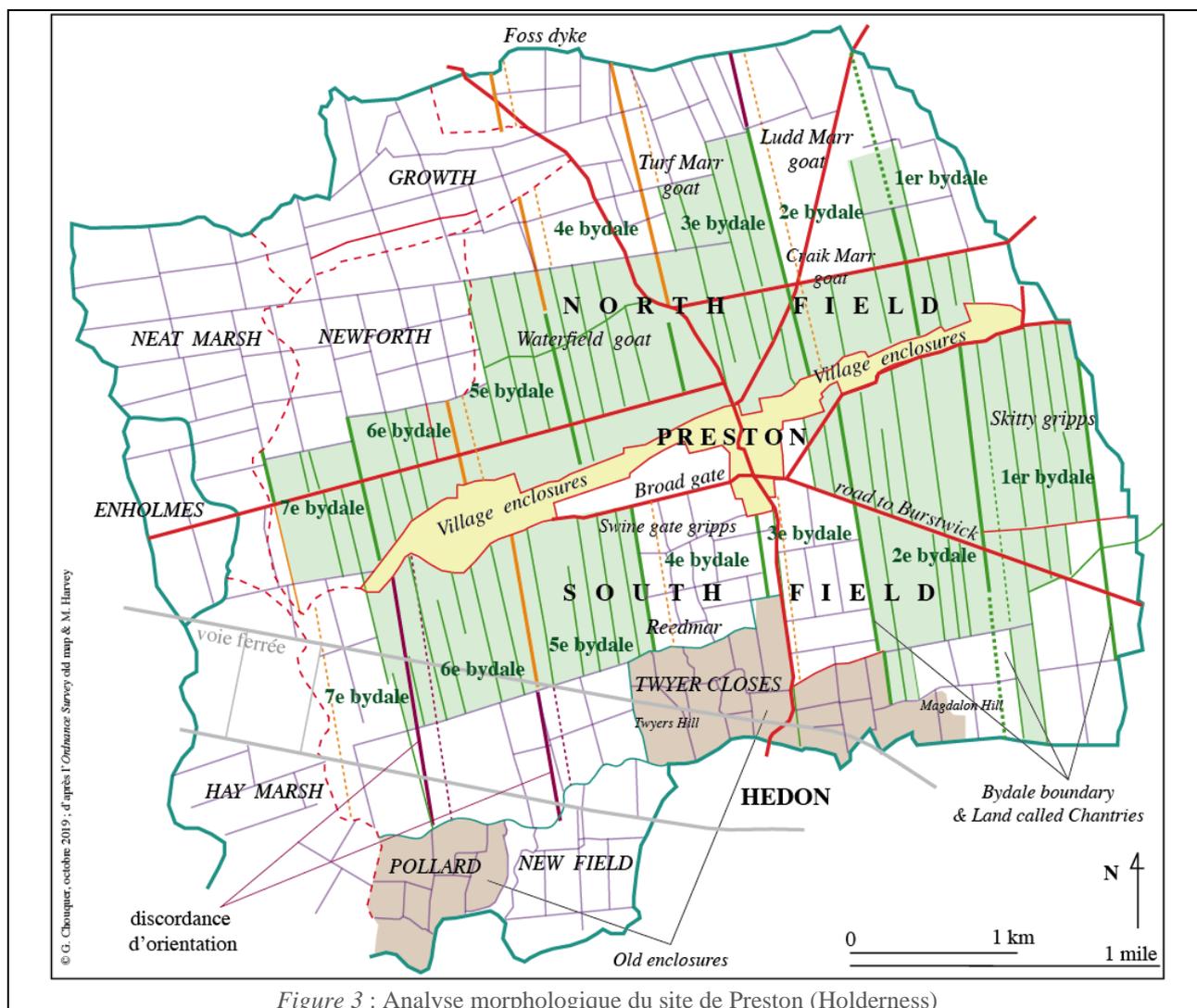


Figure 3 : Analyse morphologique du site de Preston (Holderness)

Dans le Vale of Pickering (North Yorkshire), la colonisation agraire est largement due au poids des terres fiscales et au rôle de la royauté et de ses agents. Or ce statut fiscal ou royal est développé à partir de la Conquête², car la région n'est pas une zone de *villae* royales du temps du roi Edouard.

Dans ce cas, l'ampleur du domaine royal ne saurait être minimisé dans le démarrage de la colonisation agraire, probablement dès le XII^e siècle, même s'il n'est pas limité aux manoirs royaux et si les seigneurs y prennent aussi leur part.

L'étude suggère donc une chronologie tuilée des faits :

- établissement du *dominium* royal et formation d'un domaine royal étendu comportant des zones vacantes, par une dépossession quasi totale des anciens tenants ;
- puis entreprise de colonisation agraire par installation de tenanciers-colons auxquels on distribue des terres divisées principalement par des trames coaxiales et qu'on installe dans des villages de fondation ;
- lutte contre l'excès d'eau en plaine par l'adoption d'un modelé adapté en billons et sillons, qui s'avère

² Terme désignant la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant.

moins la caractéristique de l'*openfield* que l'indicateur de milieux humides perturbés par l'excès d'eau lors du "petit Âge glaciaire" ;
- enfin, mise en place du régime agraire de champs ouverts avec assolement collectif, biennal ou triennal.

Gérard CHOUQUER, membre de l'Académie d'Agriculture de France

Ce qu'il faut retenir :

Antérieurement et indépendamment de la mise en place de la structure de l'*openfield*, plusieurs régions de l'Angleterre ont connu, à partir du XII^e siècle, des entreprises de colonisation agraire qui se sont traduites par des lotissements prenant la forme de trames de bandes coaxiales liées à des villages neufs.

En partie impulsés par le pouvoir royal sur des terres fiscales, ces lotissements doivent être dégagés d'une lecture de l'Angleterre médiévale en termes de communautés et de pratiques collectives liées au régime agraire de l'*openfield*, sous peine de passer inaperçus.

Pour en savoir plus :

- Pamela ALLERSTON : *English village development. Findings from the Pickering district of North Yorkshire*, dans *Transactions of the institute of British Geographers*, n° 51, nov. 1970, p. 95-109.
- Gérard CHOUQUER : *Paramount England, Études sur le système foncier anglais aux XI^e-XIII^e siècles*, éditions Publi-Topex, Paris 2020, 294 p., ISBN 978-2-919530-21-2, <http://serveur.publi-topex.com/EDITION/07ParamountEngland.pdf>
- Mary HARVEY : *The origins of planned fields systems in Holderness, Yorkshire* dans Trevor ROWLEY (éd.), *The Origins of Open Field Agriculture*, Croom Helm puis Routledge, Londres 1981 (2019), chapitre 9.
- Robert SILVESTER : *The Fenland Project, n° 3 : Norfolk survey, Marshland and Nar Valley*, coll. East Anglian Archaeology, report n° 45, Norfolk 1988, 186 p.